

Un Varois rachète une forêt de 1 500 hectares à Bornéo

Inespéré. La faune et la flore de Dulan, en Indonésie, sont sanctuarisées grâce à Aurélien Brulé, dit Chanee. Une mission de protection décuplée par la livraison d'un hydravion fabriqué à Gap.

Le destin de ce quadragénaire varois naturalisé indonésien est digne d'une BD. Ça tombe bien, le voilà au sommaire des *Sauveurs*, album qui met en scène sept figures de la cause animale (lire ci-dessous).

Parti à dix-huit ans de Fayence où il a grandi et où vivent toujours ses parents, Aurélien Brulé, désormais connu sous le nom de Chanee (gibbon en Thaïlandais), est brièvement de retour au pays ces jours-ci.

Une halte dans le sillage d'une formation hydravion, un mois, sur le lac de Serre-Ponçon avec pour finalité, se doter d'un nouvel outil « ailé » au service de sa cause : la préservation de la faune et de la flore de Bornéo et Sumatra contre le braconnage des gibbons et la déforestation, liés aux industries du charbon ou de l'huile de palme.

Le million qui protège

« C'est la première fois depuis mon départ que je rentre si longtemps en France ! Ma vie est vraiment lâ-bas. J'ai une épouse dayak (ethnie de Bornéo, Ndlr), nous vivons sur l'île, en autarcie dans la forêt, avec nos deux enfants de 18 et 12 ans qui suivent leurs cours à Bali par satellite », débute Aurélien/Chanee.



Chanee entouré de quatre des gardes de l'association Kalaweit qui patrouillent au sein de la réserve de Dulan. (Photos DR et Dragonfly-Aviation)

Bien implanté sur le terrain avec son association Kalaweit qui emploie 80 salariés locaux, son action vient de prendre un nouvel essor avec le partenariat accordé par le

géant Age of Union, jeune fondation dans laquelle l'entrepreneur-philanthrope canadien Dax Dasilva a injecté 40 millions de dollars. Il en a suffi d'1,5 à Chanee pour rache-

ter la forêt de Dulan et sanctuariser ainsi 1 500 hectares dotés d'une biodiversité inestimable, menacés par les destructeurs en chef de ce monde.

Hydravion achevé d'ici à la fin novembre

« Dax nous a aidés pour moitié dans le rachat de cette réserve. Il a fallu réunir des centaines de parcelles privées, y implanter des citernes pour se prémunir des incendies, financer les salaires de gardes supplémentaires et se donner les moyens de gérer tout cela sur le long terme. La fondation canadienne finance aussi la construction d'un hydravion en cours à Gap. Il sera basé sur le fleuve Barito, ce qui nous permettra de créer de nouvelles réserves et gérer des espaces forestiers beaucoup plus vastes », se réjouit Chanee. La confiance avec les Indonésiens vivant sur ces territoires étant établie, une longue liste de terrains est en attente d'acquisition. Ne manquent que les fonds pour les « sécuriser », à la manière de ce qui se fait ici avec les zones littorales. « Ce que j'ai accompli est le plus beau pied de nez à mes professeurs qui me disaient "On ne vit pas en sauvant des singes" », sourit le Varois « vu à la télé » au côté de Michel Drucker. Il sera au cœur d'un prochain documentaire sur ses nouvelles actions aériennes qui donnent des ailes.

LAURENT AMALRIC
lamalric@nicematin.fr

« Je ne me reconnais pas en Yann Arthus-Bertrand »

L'association de Chanee garde le soutien actif de la Fondation Brigitte Bardot, 30 millions d'amis et bien entendu de Muriel Robin. Elle fut la première à financer l'activiste varois qui se revendique « de terrain ». « J'en ai ras le bol des bla-bla et des grands discours style « Sauvons l'Amazonie ». Ça ne veut rien dire ! Soyons pragmatiques avec des équi-

pes professionnalisées pour avoir des résultats. Les miens c'est le nombre d'hectares et d'animaux sauvés ! », prône Chanee qui se situe aux antipodes de la caricature du « bénévole baba cool » qui parle beaucoup mais agit peu. Certes son combat contre l'industrie de l'huile de palme s'assimile à celui de David contre Goliath, mais

24 ans de présence « sans casseroles » et le soutien des populations locales, font jusqu'ici la différence.

Chanee héros de BD mais loin de la préface

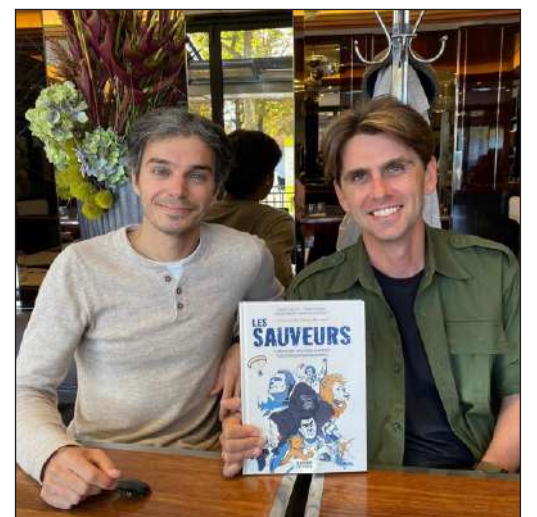
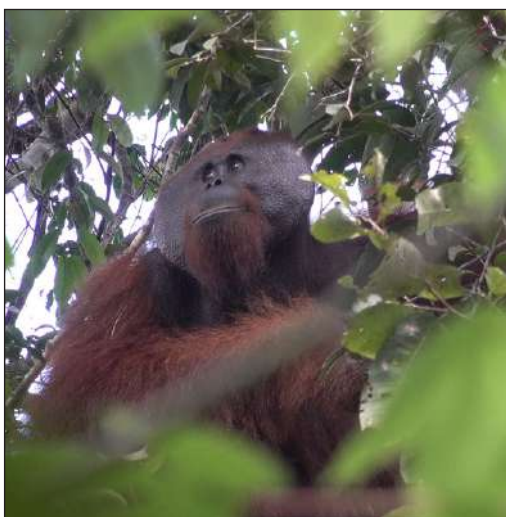
« Sans notre projet lancé en 2018, la moitié de Dulan serait déforestée à ce jour... La notion d'engagement sur place manque cruellement à

beaucoup de personnes qui nous donnent des leçons sur l'environnement », assène le Varois qui se reconnaît dans les six activistes dont le portrait est dressé à ses côtés dans la BD *Les Sauveurs* parue en septembre (Deman éditions). Seule l'évocation de la préface signée du « voisin » varois, Yann Arthus-Bertrand, casse cette belle harmonie...

« Sans polémiquer, je ne me reconnais absolument pas dans son personnage ! Les figures de la BD sont dans l'action et n'ont rien à voir avec ces gens qui s'agitent en faisant culpabiliser le public sur la planète qui ne va pas bien. Voilà pourquoi dans l'album j'adore tout sauf la préface ! (rire) », conclut le « gamin solitaire et incompris » de jadis.

Celui qui s'évertuait à vouloir protéger les gibbons du zoo de Fréjus ou arpenteait la garrigue de Fayence en pistant les hardes de sangliers traqués par les chasseurs. Et qui aujourd'hui, à chaque hectare de forêt sauvée, peut se dire que « Non ! » tout n'est pas si noir au royaume de la « prédation verte ».

L. A.



À gauche : La protection des singes, la cause par laquelle est née la vocation de Chanee, de retour à Bornéo après-demain. Au centre : Il vient de se former au pilotage d'un hydravion sur le lac de Serre-Ponçon, alors qu'à Gap, G1 Aviation en construit un qui lui sera livré en novembre. À droite : Avec Fabien Morin, auteur d'une BD intitulée « Les Sauveurs » qui met en lumière sept personnalités de l'ombre actives dans la cause animale. Le Varois en fait partie.